

Le changement systémique

Thème choisi par la Famille Vincentienne
pour les deux années à venir

par Patricia Nava, A.I.C.

et Robert Paul Maloney, C.M.

En 1979, dans un discours, le Pape Jean Paul II déclarait : « La pensée sociale et la pratique sociale inspirées par l'Évangile doivent toujours être marquées par une sensibilité spéciale à l'égard de ceux qui sont le plus en détresse, de ceux qui sont dans une extrême pauvreté, de ceux qui souffrent de la faim, de l'abandon, du chômage et du désespoir. Vous voudrez également rechercher les raisons structurales qui favorisent ou causent les différentes formes de pauvreté dans le monde et dans votre propre pays, pour pouvoir y apporter les remèdes appropriés ».

La pensée structurale ne nous est pas commune. Elle exige une volonté d'être au courant des conditions réelles des pauvres, de l'analyse, de la patience et une recherche appliquée pour trouver des solutions. En plus, le changement structurel exige dialogue, collaboration et persévérance. Mais, sans pensée structurale et sans changement structurel, les racines de la pauvreté demeurent imbriquées dans la société, même si les programmes que nous établissons sont couronnés de succès en prenant en compte quelques symptômes.

Ayant cela présent à l'esprit, ces dernières années, la famille Vincentienne s'est intéressée plus souvent au changement systémique. Naturellement, dans une famille comme la nôtre, offrir un service urgent et travailler pour le changement systémique n'est pas une option. Il s'agit d'un impératif. Il est important pour nous, d'une part, de travailler pour satisfaire les besoins immédiats des pauvres. Mais d'autre part aussi, il est crucial d'aider à favoriser le changement à long terme. Au cours des deux dernières années, quelques pas en avant importants ont été faits dans cette direction.

I. ARRIERE PLAN

En 2006, avec les encouragements et le soutien d'une fondation, le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, le Père Gregory Gay, a créé une Commission pour favoriser le changement systémique et lui a donné le mandat suivant : *aider à provoquer le changement systémique par les apostolats des membres de la famille Vincentienne, particulièrement ceux s'occupant des pauvres opprimés.*

Les membres de la Commission sont : Sr. Ellen Flynn, FdIC, directrice du Passage, programme à facettes multiples pour aider à remettre sur pied les personnes sans foyer, à Londres ; le Père Norberto Carcellar, C.M., fondateur du projet de la province des Philippines à Payatas et des projets de logement et de micro prêt à Manille et dans d'autres provinces ; le Père Pedro Opeka, C.M., fondateur et directeur d'Akamasoa (« bons amis ») et de la construction de 17 villages pour les personnes vivant dans une décharge d'ordures à Madagascar ; le Père Robert Maloney, C.M., coordonnateur du projet de collaboration de la Communauté de Sant'Egidio et des Filles de la Charité avec DREAM, un projet pour la lutte contre le SIDA, particulièrement en Afrique ; le Père Joseph Foley, C.M., représentant de la Congrégation de la Mission dans les O.N.G. aux Nations Unies ; Mme Patricia Nava (AIC), représentant d'AIC pour les relations avec la famille internationale Vincentienne ; M. Gene Smith (SSVP), directeur exécutif de l'Institut Seton à Daly, en Californie.

Tous les ans lors de leur réunion, les responsables de diverses branches de la Famille Vincentienne choisissent un thème commun de réflexion et d'action pour l'année à venir. Le thème est lancé le 27 septembre, jour anniversaire de la famille Vincentienne. En 2006, la réflexion a tourné autour de la créativité. Le défi principal était d'apporter de la vie aux mots de Saint Vincent : « *L'amour est inventif à l'infini* ».

Cette année, les responsables de la famille, réunis à Rome, ont invité les membres de la Commission en vue du développement du changement systémique et pour en faire une présentation. « Le changement systémique » a été choisi comme objectif principal de la Famille Vincentienne pour les deux prochaines années au moins (2007-2009).

II. LES BUTS DE LA COMMISSION ET LE TRAVAIL EFFECTUÉ JUSQU'ICI

1. Les buts

Quand le Supérieur Général a nommé les membres de la Commission, il leur a demandé :

- d'étudier le matériau disponible au sujet du changement systémique,
- de discuter de la participation propre des membres dans le changement systémique,
- de formuler une série de recommandations de la « meilleure pratique » (stratégies efficaces) qui seront plus tard partagées avec les membres de la Famille Vincentienne,
- de proposer une meilleur répartition des stratégies efficaces parmi les membres de la famille disséminée dans le monde entier.

2. Le travail réalisé jusqu'à présent

Pour répondre à son mandat, la Commission a commencé à réfléchir sur le changement systémique et sur la manière de partager les résultats de son travail. Pour débiter, chacun des membres de la Commission a rédigé un texte basé sur sa propre expérience et décrivant une action dans laquelle le changement systémique a été mis en œuvre. Dans chaque texte présenté, la Commission a identifié quelques stratégies qui pourraient être employées pour le changement systémique dans des projets pour les pauvres. Un accent particulier a été mis sur la « débrouillardise » et les programmes autogérés, afin que les pauvres eux-mêmes soient les participants actifs de la planification et de la réalisation des projets envisagés. La Commission a souligné la spiritualité qui sous tend l'approche du changement systémique réalisé par la Famille Vincentienne.

En même temps la Commission a travaillé sur diverses manières de divulguer le travail qu'elle effectue :

- Un livre intitulé *Graines d'espoir : histoires du changement systémique* ; il sera édité dans diverses langues et distribué dans le monde entier.
- Une mallette contenant des brochures, des documents courts, DVD, des suggestions pour des ateliers, etc.
- Une édition spéciale de *Vincentiana* ou d'autres périodiques.
- Des cours, des conférences et ateliers pour responsables et acteurs sur le terrain.

- Des propositions pour favoriser la bonne gestion de l'argent dans notre famille et parmi les pauvres que nous servons ; une attention particulière sera portée aux causes et aux racines de la pauvreté.

III. APPROCHE DU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

A. *Quelques clarifications au sujet de la notion de changement systémique*

Le changement systémique vise non seulement à pourvoir aux besoins immédiats des pauvres (en fournissant la nourriture, l'habillement, etc.), mais vise également à aider les pauvres à développer des stratégies efficaces par lesquelles ils pourront sortir de la pauvreté. La notion « de changement systémique » ne devrait pas être confondue avec « le changement systématique » (c'est-à-dire changement prévu, étape par étape) ; « le changement systématique » peut avoir des effets très positifs, mais « le changement systémique » va plus loin. Il vise à changer l'intégralité des structures qui forment le système social dans lequel nous vivons.

Un système fonctionne dans son ensemble par l'interaction de ses divers éléments. Ses éléments interfèrent constamment en agissant l'un sur l'autre, pour le meilleur ou pour le pire. Le chômage ou les bas salaires, le logement insalubre, un mauvais régime alimentaire, des soins déficients, une éducation de mauvaise qualité forment habituellement un tout ; ils sont même souvent intimement liés. « Le changement systémique » vise à transformer une série entière d'éléments qui interfèrent, plutôt que certains d'entre eux uniquement. Cette conception exige des attitudes nouvelles qui posent des problèmes que nous espérons pouvoir résoudre. L'approche du changement systémique offre des outils pour interpréter notre expérience et mettre l'accent sur la façon dont les éléments du système agissent l'un sur l'autre. Il conçoit des moyens de favoriser le changement structurel dans un système compris dans son ensemble. Fondamentalement, penser en termes de changement systémique nous aide, selon les mots attribués à Albert Einstein, « apprendre à voir le monde à nouveau, avec un regard neuf ».

EXEMPLE :

Nous pouvons illustrer cette idée avec « la tempête parfaite », une des histoires sur le changement systémique proposée par Gene Smith, de la société de Saint Vincent de Paul aux États-Unis. Gene Smith relate ce qui s'est produit à San José de Ocoa. Le projet a commencé à partir de l'eau, mais peu à peu sont venus se greffer beau-

coup d'autres éléments de la vie de la communauté. Gene Smith raconte ainsi l'histoire :

Le changement systémique s'est produit, dans cette communauté, quand, grâce à un chef visionnaire, un certain nombre d'éléments positifs inter-dépendants, ont transformé une communauté « Une tempête parfaite » d'efforts réunis et d'événements ont modifié la vie de bien des personnes pauvres.

Habituellement, le jumelage dans la société de Saint Vincent de Paul implique une aide envoyée d'une mission à une autre, permettant ainsi aux membres des pays pauvres de donner une aide directe à une partie encore plus indigente. Jack, le chef, a proposé l'idée créatrice du « faisceau jumelant » par lequel un grand nombre de « conférences » et de conseils aux Etats-Unis envoient leur soutien pour un jumelage concernant un projet d'irrigation par la Conférence de San Jose de Ocoa et, par la suite, grâce à d'autres nouvelles conférences, en République Dominicaine.

En peu de temps, des sommes importantes ont été envoyées pour construire des aqueducs et acheter des pipe-line. Des groupes de travail constitués de personnes de nombreux villages ont été formés. Quand Jack est revenu à Ocoa après deux ans, il ne pouvait pas en croire ses yeux. Tout était vert et le système d'irrigation s'était agrandi. Il a vu un village en aider d'autres, et ainsi de suite. Il y avait un effet holistique.

De cet excellent travail ont pu naître beaucoup d'auto projets :

- Travail d'irrigation et construction d'aqueducs,
- Plantes pour la purification de l'eau,
- Fourniture d'eau potable privée et publique,
- Changement de toiture et de planchers en mauvais état,
- Création de jardins particuliers pour une meilleure alimentation,
- Cooperatives de cultivateurs,
- latrines pour une meilleure hygiène,
- Construction de maisons.

Maintenant l'adduction d'eau est faite dans plus de cent villages. Grâce à l'arrivée de l'eau dans les villages, l'alimentation et la santé se sont améliorées ; des offres d'emploi en ont résulté et les communautés se sont développées en plus étroite collaboration.

B. La spiritualité à la base du changement systémique

Le concept « de changement systémique » est contemporain. Il était inconnu du temps de Saint-Vincent, bien que Saint Vincent lui-même ait exprimé beaucoup d'idées similaires. Quand il a rassemblé le premier groupe de femmes pour former une « Confrérie de Cha-

rité » à Chatillon-les-Dombes en novembre 1617, il a déclaré, dans la règle qu'il a composée pour elles (SV XIII, 423), « que les pauvres souffrent parfois davantage du manque d'« organisation » que du manque de personnes charitables ». Il a sans cesse invité les membres de sa famille à aimer les pauvres « spirituellement et corporellement » et « affectivement et effectivement ». Il a encouragé ses disciples à regarder les divers éléments de la vie des pauvres pour voir quels étaient leurs besoins les plus importants : alimentation, santé, éducation, travail, nourriture spirituelle, etc. Aujourd'hui nous sommes conscients que les pauvres vivent dans un système social où tout ou une partie de ces éléments manque, système qui, s'il est changé, peut aider une personne à sortir de la pauvreté.

Il y a trois phrases-clef dans la tradition Vincentienne, qui nous animent de plus en plus dans nos diverses branches : non seulement aider les pauvres pour leurs besoins immédiats en fournissant nourriture, habillement et logement, mais aussi les aider à changer le système social dans lequel ils vivent, de façon à les faire sortir de la pauvreté.

La première phrase est que notre amour doit être à la fois « *affectif et effectif* »¹. Saint Vincent a repris ce thème maintes fois. Il dit, par exemple « l'amour d'une Fille de la Charité est non seulement tendre, mais il est effectif, parce qu'elle sert les pauvres concrètement »².

La deuxième phrase est que nous servons les pauvres « *spirituellement et corporellement* »³. Saint Vincent emploie cette expression en parlant à tous les groupes qu'il a fondés : les Confréries de la Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité. Il dit des Filles de la Charité qu'elles devraient s'occuper non seulement des besoins corporels, mais aussi partager leur foi par leur témoignage et leurs paroles. Inversement, il avertit les membres de la Congrégation de la Mission qu'ils ne devraient pas penser à leur mission en termes exclusivement spirituels⁴. Ils doivent aussi s'occuper des malades, des enfants abandonnés, des « aliénés », même les plus délaissés⁵.

La troisième phrase est que nous devons proclamer la Bonne Nouvelle « *en paroles et en actes* ». Saint Vincent était profondément

¹ SV IX, 475, 592, 599 ; SV XI, 40.

² SV IX, 593.

³ SV IX, 59, 593 ; SV XI, 364.

⁴ SV XII, 87 : « S'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'il sont dans la Congrégation de la mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels... Faire cela c'est évangéliser par parole et par œuvres... ».

⁵ SV XI, 393.

convaincu que ce que nous disons doit nous renforcer les uns les autres. D'abord agir. Ensuite, instruire. C'est la règle de Saint-Vincent pour une évangélisation « effective ». En d'autres termes, il voit la prédication, l'enseignement et la promotion humaine comme complémentaires les unes des autres et comme partie intégrante du processus d'évangélisation. Aujourd'hui, le lien entre l'évangélisation et la promotion humaine, pièce maîtresse de l'esprit de Saint Vincent, est l'une des thèmes majeurs de l'enseignement social de l'Église⁶.

À la lumière de ces trois phrases, si importantes dans la spiritualité de notre famille, la Commission essaye de répondre concrètement à l'appel que le Pape Jean Paul II a adressé à l'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission en 1986 : « *Recherchez plus que jamais avec hardiesse, humilité et compétence, les causes de la pauvreté et encouragez les solutions concrètes, adaptées et efficaces à court et à long terme. En agissant ainsi, vous travaillerez à la crédibilité de l'Évangile et de l'Église* ».

C. Stratégies et exemples concrets de changement systémique

La Commission a passé un temps important pour identifier les stratégies qui provoquent un changement systémique efficace. Elle considère ces stratégies comme très importantes, sinon nécessaires, pour produire des résultats à long terme dans la vie des pauvres.

Pour pouvoir être examinées plus soigneusement, les stratégies ont été divisées en quatre catégories : stratégies dirigées vers la mission, stratégies adaptées au travail, stratégies à la portée de l'utilisateur et stratégies orientées vers la co-responsabilité, la gestion de réseau et l'action politique.

Chacun de ces groupes présentés ci-dessous est donné comme l'illustration du changement systémique.

Stratégies orientées vers la mission (motivation et sens)

- ⇒ Elles considèrent la pauvreté non comme le résultat inévitable des circonstances, mais comme le produit de situations injustes qui peuvent être changées, en se focalisant sur des actions qui sont à même de briser le cercle de la pauvreté.
- ⇒ Des stratégies créatrices et directives découlant de notre foi chrétienne et des valeurs de la mission Vincentienne.

⁶ Cf. Synode des évêques, 1971. *La justice dans le monde*, dans AAS LXIII (1971) 924 : « ... l'action au nom de la justice et la participation à la transformation du monde sont des éléments qui font partie intégrante de la prédication de l'évangile ». Cf. également, *Centesimus Annus*, 5.

- ⇒ Elles évangélistent et inculquent les valeurs chrétiennes et Vincentiennes et aussi notre charisme, tout en veillant au respect profond de la culture locale.

EXEMPLE :

Akamasoa, « ville des bons amis »

Ce projet regroupe plusieurs stratégies pour le changement systémique, tout en se concentrant sur la fidélité à la mission Vincentienne. L'histoire se déroule extra muros à Tananarive, la capitale de Madagascar. La pauvreté des personnes qui vivent dans une décharge d'ordures est un scandale, contraire à la dignité humaine.

Quand Pedro Opeka, C.M., est arrivé pour la première fois à Madagascar, il ne pouvait pas croire à la misère qui régnait autour de lui. Il s'est demandé : « Que faire pour ces centaines de familles qui vivent dans des conditions indignes, au milieu des ordures ? ». Il a commencé par rechercher une solution avec quelques membres de la communauté. Ils ont senti que travailler dans la décharge pourrait être un bon point de départ.

Rapidement, ils ont commencé à chercher des blocs de pierre pour construire. Le travail des femmes était très important à ce stade, et il a continué à en être ainsi. Avec l'argent obtenu, elles ont pu acheter du riz, des outils pour le bâtiment, et peu à peu elles ont pu commencer à construire leurs propres logements.

Aujourd'hui, ces premières installations sont devenues de vraies communautés urbaines, avec bon nombre de services. Le dimanche, cinq ou six mille personnes sont rassemblées pour remercier le Seigneur de tout ce qu'elles ont reçu.

Rien de cela n'aurait été possible sans une personne animée d'un charisme fort, sans la famille, et sans une discipline sociale, fondée sur la responsabilité personnelle et sur une croyance forte dans la Providence. Pendant qu'Akamasoa devenait célèbre dans le monde entier, le projet a essaimé dans dix-sept villes, grâce au travail de la population, des conseils et du soutien du responsable, le Père Pedro, et de l'aide généreuse de la Congrégation de la Mission, d'autres organismes, et de personnes individuelles.

Stratégies adaptées à la tâche (organisation)

- ⇒ Elles procèdent à une analyse sérieuse de la réalité locale, découlant des données concrètes et conçoivent tous les projets en fonction de cette réalité.
- ⇒ Elles ont une vision holistique, globale satisfaisant à un ensemble de besoins humains basiques (individuel et social, spirituel et physique), particulièrement les travaux, la santé, le loge-

ment, l'éducation, la croissance spirituelle avec une approche intégrale pour ce qui est de la prévention et du développement durable.

- ⇒ Elles visent à mener à bien des stratégies cohérentes, démarquant modestement, déléguant des tâches et des responsabilités, pour fournir des services de qualité et respectueux de la dignité humaine.
- ⇒ Elles systématisent, institutionnalisent et évaluent le projet et son processus, décrivant les indices quantifiables et leurs résultats.
- ⇒ Elles rendent le projet autogéré en garantissant les ressources humaines et économiques requises pour le mener à terme.
- ⇒ Elles participent de façon transparente et invitent à préparer les budgets et à présenter des observations sur les rapports financiers. Il s'agit de contrôler soigneusement la gestion des finances.

EXEMPLE :

La Fédération Philippine des personnes sans foyer

Quand ce projet fut lancé, plusieurs branches de la Famille Vincentienne la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, AIC, SSVP, et la jeunesse Mariale Vincentienne ont commencé à travailler ensemble, à Payatas, dans les taudis de Manille.

Après une analyse sérieuse de la réalité locale, ils ont lancé un projet holistique, global prévu pour satisfaire les besoins premiers des personnes travaillant dans cette énorme décharge d'ordures, en pleine capitale.

L'élément central qui a réuni la communauté entière était un programme d'épargne fonctionnant 24 heures sur 24 et coordonné par Fr. Norberto Carcellar, C.M.

Un processus continu et global de formation a été initié afin de permettre aux pauvres eux-mêmes, de devenir les agents essentiels de leur propre développement. D'un simple programme d'épargne et de prêt à Payatas, le travail de la Fédération Philippine (HPFP) des personnes sans abri a évolué, en mobilisant des résidents, des simples habitants urbains et de taudis autour de projets de maisons et de gestion de la terre. En cas de catastrophes naturelles, la Fédération apporterait aide et soutien aux membres et aux plus pauvres des pauvres.

Pendant que son travail s'est développé, le HPFP a trouvé des associés et des collaborateurs parmi divers dépositaires institutionnels : professionnels, académiciens, gouvernements locaux, agences nationales, organismes internationaux, et multinationales.

Petit à petit, un plus large système d'aide naît : un système social composé des réseaux de communautés mettant en application des stratégies pour gérer les ressources communautaires.

Stratégies à la portée de l'utilisateur (axées sur les pauvres comme personnes les plus aptes à changer leur propre situation)

- ⇒ Écouter soigneusement et chercher à comprendre les besoins et les aspirations du pauvre, créant une atmosphère de respect et de confiance mutuelle, stimulant ainsi l'amour-propre au cœur de la population.
- ⇒ Faire participer les pauvres eux-mêmes, y compris les jeunes et les femmes, à toutes les étapes du projet : identification des besoins, planification, exécution, évaluation et remise en cause.
- ⇒ Instruire, former et offrir une formation spirituelle à tous les participants du projet.
- ⇒ Favoriser des cycles d'apprentissage dans lesquels les membres du groupe, particulièrement les pauvres eux-mêmes, parlent entre eux de leurs succès et de leurs échecs ; partagent leurs découvertes et leurs talents ; et travaillent à former des acteurs efficaces et de plus en plus nombreux, pour découvrir des responsables visionnaires dans la communauté locale, inspirés par St. Vincent de Paul.
- ⇒ Construire des modèles structurels et institutionnels où les communautés peuvent identifier leurs ressources et leurs besoins, prendre des décisions adéquates et échanger des stratégies efficaces au sein de la communauté et parmi les diverses communautés.
- ⇒ Favoriser la participation à des processus politiques, par l'éducation citoyenne des personnes et des communautés.
- ⇒ Aider et respecter les mécanismes pour la promotion de la solidarité qui existent au sein des membres de la Communauté.

EXEMPLE :

D.R.E.A.M.

Depuis 2002, D.R.E.A.M. était appliqué en Afrique, avec un succès extraordinaire et ses normes de traitement sont maintenant utilisées dans les pays développés. Récemment, l'organisation mondiale de la santé (OMS) l'a choisi comme modèle pour traiter le SIDA. En 2004, les Filles de la Charité et la Communauté de Saint Egidio ont demandé la présence de Robert Maloney, C.M., pour être le coordonnateur des travaux communs pour ce projet. Prêtant une attention particulière aux souffrances des personnes malades, D.R.E.A.M. fournit un traitement de haute qualité,

appelé trithérapie, aux enfants et aux adultes qui sont séropositifs. Son but spécifique est d'empêcher la transmission du HIV d'une mère à son enfant nouveau-né et de maintenir la santé de la mère. 98% des enfants aidés par ce programme sont complètement exempts de ce virus. La quasi totalité des mères sont encore vivantes.

Quand Ana Maria est arrivée pour bénéficier de D.R.E.A.M., elle pesait 64 livres. Ayant découvert qu'elle était séro positive, son mari l'avait quittée et ses voisins l'avaient mise à l'écart. Pendant qu'elle luttait pour prendre soin de ses six enfants, elle s'est rendue compte qu'elle mourait. Elle disait que les blessures morales l'avaient blessée autant que la maladie. Aujourd'hui, elle et ses enfants vont bien. Le traitement l'a si bien aidée que son médicament a été diminué et que son système immunitaire est redevenu presque normal. En fait, Ana Maria est remplie d'enthousiasme et de propos combatifs, tandis qu'elle travaille à promouvoir activement le combat contre le SIDA; en effet elle a pris conscience qu'elle serait morte si elle n'avait pas reçu le bon traitement.

Joãozinho est devenu un symbole de D.R.E.A.M. et une des mascottes des patients. Il était le 1000^{ième} bébé né de femmes séropositives bénéficiant du traitement. Comme d'autres enfants nés dans D.R.E.A.M., il a maintenant la chance de mener une vie saine. Joãozinho a une grande raison de se réjouir pour son avenir : sa mère est vivante et en bonne santé et prendra soin de lui dans les années à venir.

D.R.E.A.M. adopte une approche holistique, satisfaisant une série de besoins humains basiques : santé, nutrition, et éducation. Le projet a maintenant essaimé dans dix pays africains; d'autres sont sur une liste d'attente.

Stratégies orientées vers la co-responsabilité, la gestion de réseau et l'action politique (participation et solidarité)

- ⇒ Promouvoir la co-responsabilité sociale et la gestion de réseaux, en sensibilisant la société à tous les niveaux-local, national et international pour changer les conditions injustes qui affectent la vie des pauvres.
- ⇒ Partager une vision commune avec les différentes parties : (les communautés pauvres, les personnes intéressées, les donateurs, les Églises, les gouvernements, le secteur privé, les syndicats, les médias, les organismes et réseaux internationaux, etc.).
- ⇒ Combattre pour transformer des situations injustes et pour avoir un impact positif, par une action politique sur l'ordre public et les lois.

⇒ Avoir une attitude prophétique : témoigner, dénoncer, et, en étant en lien avec d'autres, s'engager dans des actions qui exercent une pression pour provoquer le changement.

EXEMPLE :

L'AIC-Madagascar. Être transformé afin de transformer

L'AIC à Madagascar, un pays dans lequel Vincent de Paul a creusé de grands sillons, maintient à ce jour ce charisme vivant. Récemment, cette association est passée de quelques groupes indépendants, à un réseau national important, faisant partie de l'AIC international.

Actuellement, il y a treize groupes, tous composés de femmes pauvres qui travaillent très dur pour alléger la pauvreté de leurs familles et de leurs communautés. La gestion de ce réseau est l'une des directives de l'association. Ce fonctionnement lui a permis d'atteindre des buts qui n'auraient pu être atteints autrement.

Le réseau interne de Madagascar est relié à d'autres réseaux, surtout avec les membres de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, qui ont participé à la fondation et au développement régulier de l'association dans le pays.

Le réseau interne collabore aussi et reçoit l'appui des organismes internationaux comme l'UNICEF et d'autres groupes qui aident grâce à des subventions, à la fourniture de matériels scolaires et de nourriture.

L'AIC-Madagascar a été reconnue par l'UNICEF en tant qu'associé privilégié, et les volontaires de Madagascar ont été conviés à s'exprimer lors de diverses réunions internationales pour partager leur expérience d'aide aux enfants. Leurs projets alimentaires ont été retenus comme projets pilotes pour servir d'exemple.

Les responsables ont écouté attentivement leurs conseils pour nourrir les enfants, pour les soins à donner aux mères, pour prévenir la violence et pour favoriser une paternité responsable.

La capacité d'écoute, la formation permanente, le potentiel, l'action politique et le travail en réseaux est la base du travail des volontaires à Madagascar. Leurs projets montrent leur engagement clair dans un effort global pour supprimer la pauvreté.



Cette intervention vous a simplement donné une brève introduction sur le thème du changement systémique, suivie de quelques courtes descriptions de projets de changement systémique. Bien plus aurait pu être dit sur chacun des exemples présentés. Beaucoup d'autres projets similaires existent vraisemblablement dans la famille.

La Commission pour favoriser le changement systémique recevrait avec plaisir des informations les concernant. En partageant ces informations, les branches s'encourageraient à travailler à des solutions à long terme pour aider les pauvres.

C'est la prière que la Commission a formulée pour la Famille Vincentienne, tandis qu'elle commence à se pencher plus fortement sur le thème du changement systémique :

*Nous Te louons et Te rendons grâce, ô Dieu, Créateur de l'Univers.
Tu as créé toutes les choses bonnes et Tu nous as donné la terre à cultiver.*

Accorde-nous de pouvoir toujours utiliser avec reconnaissance ce que tu as créé, et de partager généreusement avec ceux qui sont dans le besoin.

Donne-nous la créativité pour que nous allions à la rencontre des besoins fondamentaux des êtres humains.

Ouvre nos esprits et nos cœurs pour que nous soyons à leur côté et aide-nous à promouvoir le changement des structures injustes qui les maintiennent pauvres.

Aide-nous à être vraiment pour eux des frères et des sœurs, des amis qui marchent à leur côté, pour leur lutte dans les droits fondamentaux de l'Homme.

Nous Te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen

(Traduction : NOËL KIEKEN, C.M.)